

NON AUX EOLIENNES.

NON AU MEPRIS.

Hier l'agriculture produisait la nourriture. Aujourd'hui on la destine à fournir des énergies dites « renouvelables » (éolien, photovoltaïque, méthane). Par ailleurs on favorise l'importation d'une alimentation à bas prix venue du bout du monde. Bilan carbone discutable !

Nous devons lutter contre le réchauffement climatique... c'est certain ! Quelques uns pourtant utilisent ce prétexte pour nous embrouiller. Des affairistes mais aussi des politiques et des bureaucrates intéressés deviendraient soudain écolos responsables. C'est bizarre !

Leurs motivations réelles sont **profits et carrières.**

Notre **association (ADEBS)** s'oppose donc à la construction d'une dizaine d'éoliennes gigantesques (près de 200m) sur les communes de Chezal, Villecelin, Saint-Baudel et La Celle-Condé . **Ce sont les habitants qui doivent prioritairement décider du devenir de leurs lieux de vie et de travail et non des technocrates hors- sol !**

Voici quelques raisons qui justifient notre opposition et l'encouragent.

_ Cette procédure est une insulte à la démocratie :

La consultation de la population n'est pas sérieuse.

Les études d'impact sont bâclées et tendancieuses.

La décision finale sera unilatérale et prise par le préfet malgré l'opposition de 3 Conseils municipaux sur 4.

Cela créera une concurrence déloyale entre les agriculteurs bénéficiaires et les autres.

Ce projet avait déjà bien avancé dans notre dos : certains propriétaires terriens avaient été contactés et avaient donné leur accord. Une dizaine de personnes au maximum profiteraient de la manne financière alors que tous (1307 habitants), nous subirons les nuisances de ces monstres. Des affairistes, que nous ne croiserons jamais ici, représentants de « start-up » financières et industrielles font des projets chez nous, sans nous.

Ce projet aura des conséquences sur notre quotidien.

Outre le bruit, l'impact sur le paysage, la flore et la faune, le chantier de construction puis l'exploitation à venir dégraderont les routes et chemins.

Il comporte un risque de tensions entre les bénéficiaires et le reste de la population.

Les retombées économiques seront négatives :

Les conséquences touristiques seront catastrophiques : qui viendra passer des vacances, qui rêve d'une retraite au pied de ces monstres ?

Les particuliers qui ont investi dans l'accueil et les services aux touristes seront spoliés ainsi que le pôle de l'âne.

Ces installations ne créent aucun emploi à long terme. Elles entraînent, par contre, la **dépréciation des biens fonciers**.

A quoi servent nos impôts ? A financer des requins de la finance.

Non : Le **Cher et le Berry** sont déjà bien pourvu (surtout au prorata de la population). Notre région a davantage **besoin de médecins, de personnels soignants et de services publics** que d'éoliennes.

Néonen, le promoteur du projet est une start-up française créée en 2018. Elle développe, finance, construit et exploite des centrales solaires, des parcs éoliens terrestres et des installations de stockage d'énergie. En 2024, un **fonds d'investissement canadien** y devient majoritaire. (Wikipédia)

On sait à qui on a à faire !

Fin juillet 2021, un incendie accidentel est survenu sur le site de la société **Neoen**, situé en Australie. Une « méga-batterie » **Tesla** (propriété de E.Musk) a explosé puis pris feu. Aucun blessé, mais une alerte à la fumée toxique a été déclenchée pour les résidents riverains, qui ont été invités à rester à l'intérieur de leur maison. Les pompiers ont mis plus de 3 jours pour en venir à bout. « Ces incendies sont difficiles à combattre parce qu'on ne peut pas mettre de l'eau sur les méga-batteries ». Les raisons de l'incendie n'étaient pas connues au moment de l'accident. La société **Neoen a refusé de répondre aux questions** relatives à cet accident. Depuis, plusieurs incendies de sites de stockage de méga-batteries sont arrivés. (wikipédia)

On sait ce qu'ils peuvent faire !